

Interview de Peter Gfeller, président de la FPSL

23.12.2011

« Les producteurs de lait ont besoin d'une organisation faîtière nationale, indépendante du commerce, qui défende leurs intérêts d'une seule voix »

Cet entretien avec Peter Gfeller a été publié dans le journal Agri le 23 décembre 2011. Peter Gfeller était interviewé par Anton Haas.

BauernZeitung: En tant que président de la Fédération des Producteurs Suisses de Lait (FPSL), quel bilan tirez-vous de l'année qui va se terminer ?

Peter Gfeller: Tout bilan comporte des points positifs et des points négatifs. Ce que je déplore, c'est la stagnation à un niveau très bas du revenu des producteurs de lait : un revenu de 35 000 francs par unité de travail et par an est absolument insuffisant. La situation des producteurs de lait pour la fabrication d'emmental, qui ne réalisent plus que des prix minimes, est également affligeante.

Et quels sont les points positifs ?

Gfeller: Contrairement à ce qui se passe pour l'emmental, d'autres spécialités fromagères, notamment le Gruyère AOC, génèrent une très bonne plus-value dont profitent tous les partenaires commerciaux. Nous devons prendre soin des inter-professions afin de soutenir la tendance haussière des spécialités fromagères. La FPSL ainsi que d'autres cercles se sont beaucoup investis pour le secteur fromager. Grâce à leurs efforts, les suppléments (lait transformé en fromage et non-ensilage) ont heureusement pu être maintenus à leur niveau actuel.

Que pensez-vous de la situation du lait de centrale ?

Gfeller: La situation du lait de centrale reste lamentable, même si les décisions prises par les délégués de l'IP Lait le 3 mai 2011 avaient créé des conditions favorables à une amélioration du prix du lait de centrale. Les décisions concernant les contrats-types et l'allègement des stocks de beurre n'ayant pas été appliquées, la pression reste forte. Il reste quelque 4000 tonnes de beurre en stock, qui pèsent en permanence sur le marché du lait.

Au final, le solde du bilan est-il positif ou négatif ?

Gfeller: Au vu de la situation économique insuffisante des producteurs de lait, le solde du bilan est insatisfaisant. Sans les mesures ciblées prises par les organisations d'entraide et la pression politique, le prix du lait aurait pu subir des pressions encore plus fortes.

Weststrasse 10
Postfach
CH-3000 Bern 6

Telefon 031 359 51 11
Telefax 031 359 58 51
smp@swissmilk.ch
www.swissmilk.ch

swissmilk

Selon les calculs d'Agroscope Reckenholz Tänikon ART, les producteurs de lait ont gagné en 2010 quelque 10 à 12 francs de l'heure en moyenne. Dans de telles conditions, vaut-il encore la peine de produire du lait en Suisse ?

Gfeller: La production laitière n'est, en général, pas le seul facteur déterminant le résultat économique des exploitations. Au final, c'est le revenu global qui intéresse les agriculteurs. Mais lorsque cette branche d'exploitation constitue la principale source de revenu, la situation est problématique. Il est clair qu'un revenu du travail de 35 000 francs n'est pas une perspective acceptable pour les exploitations et les familles concernées.

Quelles sont les principales raisons de cette situation dramatique en matière de revenus ?

Gfeller: Le revenu dépend d'une part des gains, d'autre part des coûts. Les exploitants doivent examiner ces deux facteurs d'un œil critique pour chercher des solutions. Avec un prix réalisé du lait de centrale d'environ 55 centimes, les gains sont trop bas et les coûts trop élevés. Il faut agir sur le prix du lait, mais aussi sur les charges, bien que la marge de manœuvre pour réduire les coûts soit limitée en Suisse.

Fin septembre, le comité central de la FPSL a décidé de sortir de l'IP Lait. Pourtant, tout le monde est d'accord que l'économie laitière a besoin d'une interprofession. Rétrospectivement, pensez-vous que sortir de l'IP Lait était une erreur ?

Gfeller: Cette décision était tout à fait juste. L'avis et les revendications des producteurs n'étaient pas pris au sérieux au sein du comité de l'IP Lait, c'est ce qui a conduit la FPSL à démissionner. D'ailleurs, le fait que des réformes urgentes et indispensables de l'IP Lait soient aujourd'hui sur le tapis montre que cette décision était la bonne. Un processus a maintenant été engagé. Nous allons attendre de voir le résultat des réformes avant de décider de réintégrer ou non l'IP Lait. Mais sans réformes, un retour à l'IP Lait n'aurait aucun sens pour la FPSL.

Lors de l'assemblée des délégués de la FPSL, la question de l'affiliation de la FPSL à l'IP Lait a fait l'objet de controverses. Dans le fond, est-il vraiment souhaitable que la FPSL retourne à l'IP Lait ?

Gfeller: Réintégrer l'IP Lait peut être judicieux, à condition de savoir quelles tâches l'IP Lait compte réellement assumer. Pour cela, il faut une discussion de fond. Il ne sert à rien que l'IP Lait prenne des décisions tous les six mois si celles-ci ne sont pas mises en œuvre.



On sait que la Suisse est un pays de production laitière. Mais est-il vraiment nécessaire d'y avoir à la fois une interprofession et une organisation faîtière ?

Gfeller: Les producteurs de lait ont besoin d'une organisation faîtière nationale, indépendante du commerce, qui défende leurs intérêts d'une seule voix. Cela n'est pas remis en cause. Quant au secteur agroalimentaire, il a besoin d'une interprofession qui puisse exécuter les tâches qu'il lui confie.

Devant les délégués de la FPSL, vous avez parlé de modifications indispensables dans la structure de l'IP Lait. À quoi pensiez-vous ?

Gfeller: Actuellement, les membres de l'IP Lait sont regroupés en deux « familles », avec d'un côté les transformateurs et le commerce de détail et de l'autre le négoce et les producteurs. Or, ce modèle ne fonctionne pas en raison de conflits d'intérêts entre le commerce du lait et les producteurs justement. C'est pourquoi, à l'occasion de la réforme de l'IP Lait, il faut réfléchir à un modèle comportant trois familles. Les transformateurs continueraient à former un groupe, le commerce du lait formerait le deuxième et, enfin, les producteurs de lait auraient un groupe autonome au sein de l'Interprofession.

À quelles conditions l'IP Lait peut-elle remplir son mandat ?

Gfeller: En tout premier lieu, il faut une volonté absolue d'atteindre le but défini dans les statuts, à savoir la création de valeur à tous les échelons. Ensuite, les forces doivent être réparties équitablement entre les différents échelons (production, négoce, transformation et commerce de détail). Il faut aussi que l'OFAG joue son rôle, qui consiste à effectuer des relevés de prix et à établir un indice neutre du prix du lait. Enfin, lorsqu'elles s'avèrent nécessaires, les mesures de dégagement du marché de la matière grasse et les actions relatives à la loi chocolatière devraient relever des compétences de la FPSL. Si ces conditions sont remplies, l'Interprofession peut réussir.

Quelles opportunités pourraient s'offrir aux producteurs de lait en 2012 ?

Gfeller: Les marchés offrent des opportunités à l'économie laitière, car la demande de produits laitiers reste bonne. Sur le plan politique, les crédits mis à disposition de la loi chocolatière et des suppléments laitiers, ainsi que la protection douanière, font que nous bénéficions dans l'ensemble de conditions favorables.

Et quels sont les risques pour les producteurs ?

Gfeller: Pour 2012, le potentiel de production reste élevé et il faut s'attendre à ce que les quantités produites dépassent à nouveau de 5 à 7 % la demande. La presque intégralité de ce lait doit être transformé en poudre ou en beurre, ce qui pèse sur les marchés.



Que fait la FPSL en vue d'améliorer la situation des producteurs de lait en 2012 ?

Gfeller: Conformément à nos cinq axes stratégiques, nous investissons dans le marketing générique pour que les ventes de lait se maintiennent à leur niveau, voire progressent. Nous œuvrons également pour une amélioration des recettes et, sur le plan politique, nous nous battons pour des paiements directs en faveur des producteurs de lait. Enfin, nous aidons ces derniers à faire baisser leurs coûts et améliorons sans cesse nos prestations pour nos membres.

